

Entrons hardiment dans cette voie pédagogique. Elle nous offre comme sujet de leçons, les choses de la nature, et comme moyen d'enseignement, l'intuition : procédé qui met en éveil les diverses opérations de l'intelligence, facilitant par le fait même le développement des autres facultés de l'âme : la mémoire, l'imagination et la volonté.

Faisons-nous un devoir d'adopter les meilleures méthodes d'enseignement, afin de pouvoir préparer avec intelligence la jeunesse canadienne-française aux luttes de l'avenir.

C.-J. MAGNAN.

### Conseil à un jeune instituteur

Ne croyez pas que les connaissances que vous avez acquises pendant votre séjour en classe vous aient laissé des souvenirs suffisants. Que de choses vous avez sues et que vous avez oubliées. L'esprit, vous le savez, comme la terre, doit être sans relâche cultivé et amendé, sans quoi les mauvaises herbes, c'est-à-dire les idées fausses et les préjugés y auraient bientôt germé. J'applaudis donc de tout cœur à la bonne résolution que vous avez prise de me choisir de nouveau pour diriger, comme par le passé, les études que nous avons commencées ensemble. Vous me trouverez toujours disposé à vous faire part de l'expérience que les années m'ont apportée avec elles. Je vous dirai les livres que j'ai lus, les sources auxquelles j'ai puisé mes connaissances, et quand je vous aurai donné le meilleur de moi-même, vous serez armé pour la vie, pour le bon combat et pour la victoire.

### Un danger national

Dans une récente conférence à l'Institut Canadien de Québec, M. Ed. de Nevers a signalé le danger pour les Canadiens-français d'enseigner l'anglais à leurs enfants avant de les initier aux éléments de la langue française. Voici les paroles de M. de Nevers :

« Le grand mal, et j'insiste sur ce point, c'est qu'ils (1) font de l'anglais la langue maternelle de ces enfants. Ne savent-ils pas l'influence de la langue maternelle qui a donné un nom à tous les premiers rêves, à toutes les premières illusions, à toutes les premières affections, sur la vie d'un individu ? La langue anglaise restera pour les enfants qui grandiront la langue préférée, les livres et les journaux anglais seront leurs livres et leurs journaux préférés, or les journaux en Amérique sont généralement hostiles à la France et à l'idée française ; les livres célébreront la gloire et l'excellence de tout ce qui est anglais. En deux ans on apprendra à écrire l'anglais correctement, l'étude du français est beaucoup plus compliquée, on n'écrira qu'en anglais. J'oubliais de dire que la littérature anglaise est beaucoup meilleur marché que la nôtre surtout les éditions populaires ; on sera la victime des insipides "dime novels." Et c'est ainsi que par indifférence, en vertu d'un sens pratique mal entendu, ou mieux, par bêtise, on sème de la graine de rénégat. »

(1) Les Canadiens-français portés à l'anglomanie.